

DÈS aujourd'hui, « Le Jour » entame une nouvelle série. Intitulée « 200 Verviétois d'exception », elle brosse le portrait de 200 personnalités qui ont fait la notoriété de Verviers et de sa région depuis la révolution de 1789. Une série que l'on doit à notre confrère, Roger Monami, un journaliste qui n'a jamais cessé de se passionner pour toutes les formes de talent.

page 19

200 VERVIÉTOIS D'EXCEPTION (22) • Né à Battice en 1937

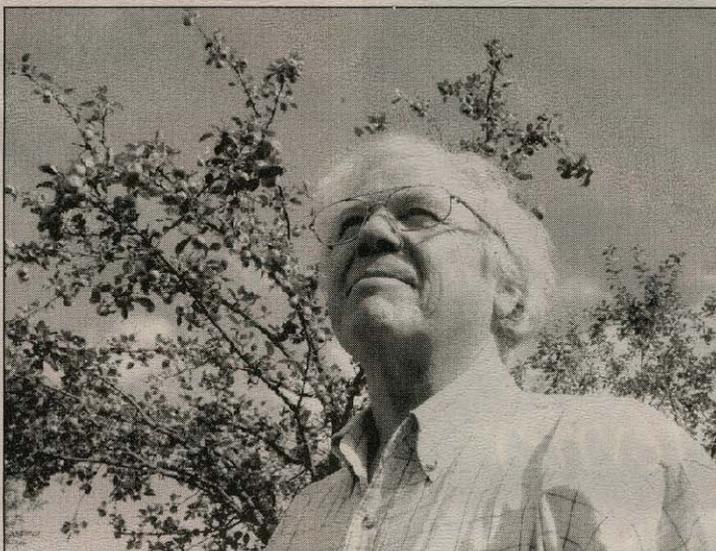
Jean-Marie Geron : lumière d'abord !



Est-ce la transfiguration de son art lumineux, mais Jean-Marie Geron ne se départit jamais d'un abord aimable,

animé qu'il est par un fin sourire quasi permanent ? Son itinéraire personnel est inscrit dans le droit fil de ses premiers pas artistiques.

C'est à Saint-Luc, à Bruxelles (il est né à Battice en 1937) qu'il a étudié la sculpture, les arts monumentaux et le... vitrail. Son cursus étudiant l'a ensuite conduit de Liège, à Namur, mais aussi à Paris où il a été l'élève de Bertholle. Paris où il a été distingué par une médaille d'or de la Ville pour sa conception d'une méthode d'enseignement en vue de l'approche des arts. Assurance que son talent est reconnu, il a exposé en Allemagne, en France, en Italie, en Suisse, au Canada et au Japon. Fondateur de l'Ordre international du verre et du vitrail, docteur en histoire de l'art contemporain en Sorbonne (1983), membre de la Commission de l'Art sacré à Liège, on n'en finirait pas d'énumérer ses mérites et ses fonctions. Sans oublier encore



Jean-Marie Geron est aussi le fondateur de l'Ordre international du verre et du vitrail.

Labeye

qu'il a enseigné pendant quarante ans la sculpture sur bois à Verviers et pendant vingt-cinq ans le vitrail à Namur. En n'omettant pas de citer que, parmi les grands noms du renouveau du vitrail qu'il put fréquenter, on trouve Jean Bazaine (1904) au terme d'un itinéraire débouchant sur le non-figuratif;

Le vitrail ? On ne s'étonnera pas que sur ce point Jean-Marie Geron privilégie le mot « lu-

mière ». Pour lui, la technique s'apprend dans les ateliers, mais l'âme des vitraux se crée aussi ailleurs. Prenez, dit-il, vos tartines et mangez-les sur place bien des fois afin de connaître les lieux, de prendre conscience de l'espace et surtout d'observer la lumière. Figuratif ou abstrait, qu'importe, le vitrail ne doit pas dominer l'architecture environnante, mais s'intégrer. Et encore avoir en main un vitrail du XII^e siècle à

restaurer ou remettre un petit morceau de verre dans la rosace d'une cathédrale, c'est aussi extraordinaire ! (Recueilli par Brigitte Lousberg)

Dans sa retraite, Jean-Marie Geron a choisi de léguer, avec son ami Albert Moxhet, un message aux générations du temps. Trop souvent associé à l'art qui s'exprime dans les cathédrales, le vitrail est aussi œuvre moderne et art contemporain. Sous forme d'un magnifique album intitulé : « Le vitrail contemporain. Comme un chant de lumière », les deux auteurs verviétois ont fondé leur ouvrage sur la thèse de doctorat de Jean-Marie Geron. Un travail réécrit et enrichi pendant plus de douze ans, superbement illustré après une quête photographique intense et passionnante.

Roger MONAMI

Sources : « Le chant de lumière », de deux auteurs verviétois ; « Le Soir », Brigitte Lousberg ; notice biographique de Jean-Marie Geron.

Demain

Nicolas Detry,
un surdoué